

Études d'histoire religieuse



Claude Bergeron et Geoffrey Simmins, *L'abbaye de Saint-Benoît-du-lac et ses bâtisseurs*, Sainte-Foy, Les presses de l'université Laval, 1997, 312 p.

Jean-Claude Marsan

Volume 64, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006661ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006661ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Marsan, J.-C. (1998). Compte rendu de [Claude Bergeron et Geoffrey Simmins, *L'abbaye de Saint-Benoît-du-lac et ses bâtisseurs*, Sainte-Foy, Les presses de l'université Laval, 1997, 312 p.] *Études d'histoire religieuse*, 64, 119–120.
<https://doi.org/10.7202/1006661ar>

ment d'esprit critique l'autobiographie de sœur Marie du Sacré-Cœur. Ce qui enlève peu de chose aux qualités que nous espérons retrouver dans le (ou les) prochain volume.

Nive Voisine,
Professeur émérite de l'université Laval.

* * *

Claude Bergeron et Geoffrey Simmins, *L'abbaye de Saint-Benoît-du-lac et ses bâtisseurs*, Sainte-Foy, Les presses de l'université Laval, 1997, 312 p.

Quand j'étais étudiant à l'École d'architecture de Montréal au début des années 1960, j'avais l'habitude dans les jours qui précédaient les examens d'aller me réfugier à l'abbaye de Saint-Benoît-du-lac de façon à pouvoir étudier en paix. Au cours d'un de ces séjours, un architecte américain d'une certaine renommée, qui était lui aussi de passage, entreprit de parfaire ma formation en dénonçant avec force arguments l'architecture éclectique du monastère.

Pour lui, l'abbaye de Saint-Benoît-du-lac constituait l'exemple de l'architecture religieuse à décrier. Pourquoi s'inspirer de la typologie des monastères médiévaux et de l'architecture islamique quand l'architecture moderne permettait d'exprimer avec originalité l'essence même de ce qu'est la vie monastique? Grand admirateur de Le Corbusier, qui venait tout juste de terminer alors son fameux couvent de la Tourette (près de Lyon), je dois admettre que je lui donnai à l'époque largement raison.

Pourtant, quelque trente ans plus tard, lorsque le jury dont j'étais membre eut à choisir un projet d'église pour compléter l'abbaye de Saint-Benoît-du-lac, son choix se porta à l'unanimité sur celui de l'architecte Dan Hanganu. Pourquoi? Parce que l'église proposée s'intégrait d'une façon harmonieuse et originale aux bâtiments existants et que loin de marquer une rupture dans le temps, elle constituait un couronnement cohérent de l'ensemble monastique.

C'est le propre de l'évolution de l'art de se renouveler à chaque période en rejetant les formes et les expressions de la période précédente. Aujourd'hui, loin de louer l'approche des architectes modernistes qui avaient comme marque distinctive de couper d'une façon drastique avec le passé, nous tentons de reprendre le fil de l'histoire pour mieux insérer l'architecture contemporaine dans une continuité culturelle qui nous semble essentielle à la richesse des paysages naturels et bâtis.

Voilà la première qualité de cet ouvrage: placer le monastère de Saint-Benoît-du-lac dans une perspective historique. Il débute d'ailleurs avec

«une brève histoire des moines et des moniales», histoire complétée par un aperçu de la formation et de la signification de l'architecture monastique. L'histoire de l'abbaye, de son architecture et de celle de ses architectes successifs, font l'objet de l'ensemble des autres chapitres, procurant une information complète et rigoureuse. Le chapitre sur l'architecture de Dom Bellot est particulièrement intéressant et ce n'est pas sans un certain étonnement que plusieurs lecteurs apprendront que l'architecture et la décoration de ce monastère si familier ont été largement influencées par l'art arabe!

La plupart des chapitres ont été rédigées par le professeur Claude Bergeron: nul n'était mieux placé que lui pour le faire considérant l'expertise qu'il a développée dans le domaine, notamment avec son ouvrage *L'architecture des églises du Québec 1940-1985* (PUL, 1987). Quant à Geoffrey Simmins, il présente un essai savant sur une théorie possible de l'architecture de Dom Bellot, révélant l'utilisation des proportions par le moine architecte comme le recours à un outil pratique et également comme symbole de l'ordre divin.

Simmins termine ce livre fort bien présenté et illustré par un autre essai, d'une grande acuité, portant sur l'église abbatiale. Non seulement cette structure récente s'intègre-t-elle d'une façon remarquable à l'ensemble existant mais elle est le résultat d'un processus de conception et de réalisation qui puise dans la tradition monastique même... «Le penchant de Hanganu pour la sobriété, sa collaboration adroite avec les membres de la communauté de Saint-Benoît-du-lac et sa méthode de travail presque médiévale ont tous contribué à un édifice intègre, beau et puissant».

Jean-Claude Marsan, O.C., architecte et urbaniste,
Professeur titulaire,
École d'architecture de l'université de Montréal.

* * *

Lévis Martin, *Ozias Leduc et son grand œuvre – La décoration de l'église Notre-Dame-de-la-Présentation de Shawinigan-sud*, s.l., Fides, 1996, 191 p.

Fides vient de publier un très beau petit livre sur la dernière décoration religieuse d'Ozias Leduc, celle qu'il consacra à l'intérieur de l'église Notre-Dame-de-la-Présentation à Shawinigan-sud, ou, comme on disait à l'époque, à Almaville-en-bas. Nous ne sommes plus au temps où il fallait comme s'excuser d'admirer la peinture religieuse de Leduc. Depuis le coup de barre donné par Jean-René Ostiguy, dans une exposition consacrée en 1974 à sa «peinture symboliste et religieuse», à la Galerie nationale du Canada, Ottawa et les travaux de Laurier Lacroix, dont le magnifique et récent catalogue, *Ozias Leduc une œuvre d'amour et de rêve*, Musée des beaux-arts de